

Guene d'Indochine
(1949-1955)

nes C. th...
JEUNESSE ÉTUDIANTE CHRÉTIENNE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

27, Rue Linné

PARIS-V^e

Indochine
UEC

Voici le texte demandé . je
ne le distribue pas , en dehors de l'ACJF
et de Ceu.

M. CAYRON

C.C.P. J.E.C. 5406-34 PARIS

Excellence, Chers Amis,

Il y a un reproche que l'on a souvent fait aux Catholiques : celui de ne pas être informés et par suite d'obéir à un certain nombre de préjugés.

Face à l'Indépendance du Viet-Nam, notre premier devoir de jeunes Catholiques Français est de faire taire les préjugés et de mesurer notre responsabilité. Sous peine d'être hors du réel, il nous faut nous juger dans nos réactions de tous les jours. Les jugements qui forment l'opinion sur cette question, ne sont pas toujours justes ou tout simplement honnêtes.

Je sais combien le problème est délicat et mérite à cette tribune une certaine prudence, mais il faut néanmoins affirmer, au nom même de notre conception chrétienne de l'homme et du monde, les principes qui doivent inspirer notre attitude. Sous le signe de l'amitié, mais non de la facilité sentimentale, nous donnons ensemble ce soir, la preuve qu'existe une communauté de vues entre jeunes étudiants Catholiques Français et Vietnamiens.

A ceux qui auraient au coeur la nostalgie de l'épopée colonialiste ou attendraient ici un savant dosage des bienfaits et méfaits de l'occupation française en Indochine, je réponds tout de suite qu'ils ne seront pas satisfaits.

Il faut savoir que l'expérience de la liberté a plus de poids moral dans l'âme des Vietnamiens que toute l'oeuvre civilisatrice des colonisateurs. (Oslo).

Une certaine forme de violence pacificatrice ou de contrainte est à l'origine d'à peu près tous les établissements coloniaux actuels, et, en conséquence, les peuples indigènes se sentent psychologiquement justifiés dans leurs révoltes et même dans leurs attaques armées. (Rigal).

Le vrai problème qui se pose aujourd'hui, à la conscience chrétienne est celui de l'émancipation de tous les peuples et de leur rapprochement. Car, avec des données très différentes sans doute, mais sûrement avec autant de justesse, se posera demain le problème de l'indépendance d'autres peuples lointains ou proches.

-0-0-0-

INDEPENDANCE.

a) de l'Homme :

Notre conscience de chrétiens nous fait ardemment désirer la libération de chaque homme pour lui permettre d'accéder à Dieu. Il faut libérer l'homme des conditions de vie qui l'oppriment, de préjugés ou de superstitions qui l'aveuglent, des tutelles qui empêchent son épanouissement. Mais il n'est pas de libération possible de l'homme, si ne lui sont pas donnés conjointement le pain et la liberté.

Non pas le pain sans la liberté, car c'est là une condition d'esclave, non plus la liberté sans le pain, car la famine est aussi une forme d'esclavage.

Nous voyons dans les hommes qui vivent au Viet-Nam, des frères pour qui nous voulons une dignité d'homme.

De même que nous luttons et lutterons toujours pour que les travailleurs soient délivrés de l'emprise de la machine et de l'actuel carcan social, de même nous voulons que s'établisse au Viet-Nam et dans tous les pays jusque là en tutelle, un régime nouveau, qui permette à des hommes responsables de leur destin commun, de s'épanouir et de grandir.

b) du pays :

Il n'est pas de liberté, de dignité possibles, pour les personnes, si n'existe pas d'abord l'indépendance de leur communauté nationale.

MESSAGES

MARS 1955
20 francs
— Mensuel —

N° 47

DU SECOURS CATHOLIQUE

REDACTION 120, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-VI • TEL. LIT 41-71 • C.C.P. SECOURS CATHOLIQUE PARIS 5620-09

ENCORE LE VIET-NAM...

BEAUCOUP de paroissiens en retard à la Grand-Messe de Saint Georges (Haute-Autriche) : ce matin-là aucune cloche n'avait sonné, pas même pour l'Angelus. Le curé monte en chaire pour le sermon et annonce la grève des cloches. Ce n'est pas le sonneur qui revendique. Le responsable de ce silence, c'est le curé lui-même. Et il explique sa décision. Dans sa paroisse si prospère et si pratiquante une famille de réfugiés ne trouve aucun logis. Tant qu'elle n'aura pas un toit, il lui semble que son troupeau sera en état de péché et qu'il serait scandaleux de carillonner.

Dès le lundi, un hôtelier offrait deux chambres. Le mardi, la municipalité réservait un local. Et quelques jours après l'installation avait lieu : pendant toute la procession de déménagement, les cloches sonnèrent à toute volée. Mais c'était déjà, pour beaucoup de paroissiens, enfin réveillés de leur torpeur, un « autre son de cloches ».

Quel rapport avec le Viet-nam ? Voici. Le compte rendu de mon voyage là-bas m'a valu un abondant courrier. Pas une seule lettre ne dément la réalité des faits avancés. Celles qui critiquent me reprochent de les révéler. Elles estiment que signaler le danger du Viet-minh communiste, c'est risquer de peiner les rutilants populaires et de nous « couper de la masse ». Je prétends exactement le contraire, et je ne sache pas que dans l'Evangile le Seigneur ait édulcoré ses paroles et se soit contenté d'« allusions discrètes » à l'enfer et au péché pour ne pas « se couper de la masse ».

Parmi les lettres de félicitations, une m'a chagriné : son auteur me complimente d'ouvrir les yeux sur le péril communiste asiatique. Mais je connais l'auteur. Il est puissant et riche, et dur, et implacable. « Seigneur, ouvrez-lui donc les yeux sur le danger qu'il fait courir à l'Occident par son propre aveuglement sur lui-même. »

Vous aurez beau, avec clairvoyance, signaler l'épidémie de varicelle au loin, je prétends que vous êtes « aveugle » si vous ne vous faites pas vacciner vous-même et si vous ne donnez pas à vos frères le minimum vital pour leur santé.

Vous aurez beau, avec clairvoyance, dénoncer l'épidémie communiste en Extrême-Orient, je prétends que vous êtes « aveugle » si vous ne savez pas donner à votre christianisme social en France un aspect tellement séduisant que chacun le préfère à toute comparaison.

Les chrétiens qui, dans la société, occupent un poste civique ou social, ou professionnel, sont responsables du visage de la communauté chrétienne. Chacun fera la comparaison avec l'autre civilisation. Et tous choisiront, après avoir vérifié, ou bien la Cité sans Dieu, ou bien la Cité que nous construirons d'après l'Evangile. Or l'Evangile n'a jamais conseillé d'avancer dans la voie du progrès avec une canne blanche à la main.

Même si vous remplissez tous vos devoirs sociaux, même si vous ne vous croyez responsables de rien, il reste à côté de vous, silencieuses, ces détresses qui sont l'objet de la nouvelle Campagne du Secours Catholique.

Elles foisonnent partout.

Guettez les cloches dimanche prochain. Allez les écouter de préférence en visitant une mansarde, un asile, un taudis. Elles ont parfois, en ces lieux de détresses très silencieuses, un autre son...

Mgr Jean RODHAIN.

Peuples

Comme des sardines en boîte bien rangées qui calculeraient les lois de l'Océan, voici les économistes avec leurs statistiques, et les politiques avec leurs diagnostics venant peser et juger tout un peuple et d'une seule formule algébrique régler son sort pour les siècles à venir.

ooo

Or rien ne se passe comme ils le calculaient Car le Seigneur Eternel

a déjà tout pesé, mesuré, et jugé.
Il a tout pesé, sans oublier le poids d'un Ave.
Il a tout mesuré, sans négliger le Fiat murmuré.
Il a tout jugé, sans omettre les dialogues secrets qu'aucun juge ne comprend et que Lui seul entend.

ooo

Ainsi qu'au bilan d'une seule âme s'estompent comme nuées nos humains jugements tandis qu'au regard du Seigneur scintillent d'invisibles perles et surgissent les secrets trésors et les secrets chutes.

Ainsi, se moquant de nos poids falsifiés, comme de nos dimensions étriquées, Il place triomphalement dans Sa divine balance ces inconnues que Seul, Il sait discerner.

pauvres

Ainsi les pauvres peuples seront les premiers !
« Bienheureux ceux qui pleurent,
« car ils seront consolés ;
« Bienheureux les affamés,
« parce qu'ils seront rassasiés ;
« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de Justice... »

GASPARD, MELCHIOR et BALTHAZAR
reviendront aux premières places.

« Et l'on viendra de l'Orient et de l'Occident
« et du Nord et du Sud
« Pour prendre place à table dans le Royaume
« [de Dieu.] »

« Et voici que les derniers seront les premiers
« et que les premiers seront les derniers (1). »

Le Noir, le Jaune et le Rouge,
BALTHAZAR, MELCHIOR et GASPARD
reviendront aux premières places

avec leurs gestes déconcertants,
avec leurs coloris étonnants,
avec leur or et leur encens,
avec leur sauvagerie.

Et nous, les pharisiens,
les pharisiens choyés de la chrétienté,
avec nos phylactères et avec nos experts,
avec nos héritages et avec nos orgueils,
tout chargés de notre glorieuse civilisation,
Nous serons enfin stupéfaits
de découvrir l'Eternel Créateur
dans Sa Justice
qui n'appartient qu'à Lui Seul.

Haiphong
Janvier 1955,

JEAN LORRAINE.

(1) LUC 12, 30-31.

PRÈS DE VOUS: LES DETRESSES SILENCIEUSES



(Photo Agence Rapho)

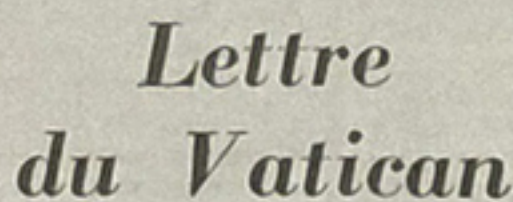
Cette vieille femme que vous croisez tous les jours ne demande rien. Mais le Secours Catholique, dans sa nouvelle Campagne, vous demande de découvrir si elle n'est pas une de ces « détresses » aux multiples visages qu'il faut aider, malgré leur « silence ».

ONT ADOPTÉ DE CES CAMPS VIETNAMIENS

La-bas, au centre du camp, on affiche (avec la traduction) les lettres des paroisses françaises, les cartes postales de Chartres ou de Lille (en couleurs).

Une correspondance directe s'échange, On s'instruit de part et d'autre...

ZONE A (Phnom-Penh) — Bac-Lieu, Rach-Gia, Cantho.	ZONE K (Hue) — Quang-Tri, Thua-Tien.
ZONE B (Vinh-Long) — Vinh-Long, Bentre.	ZONE C (Saigon) — Mytho, Co-Cong, Cholen.
ZONE D (Saigon) — Tay-Ninh, Thu-Dau-Mot.	ZONE E (Saigon) — Bien-Hoa.
ZONE F (Saigon) — Baria, Cap St-Jacques.	ZONE F (Saigon) — Baria, Cap St-Jacques.
ZONE H (Saigon) — Dalat, Djiring, Blao.	ZONE G (Saigon) — Phan-Rang, Phan-Ri.
	ZONE I (Qui-Nhon) — Binh-Dinh, Phu-Yen.



Dal Vaticano, il 28 février 1955.
Monseigneur,
 Le Souverain Pontife me confie le soin
 vous dire avec quelle paternelle atten-
 tion Il a parcouru l'album de photographies
 que Lui avez fait hommage lors de
 votre récent séjour à Rome, et qui illustre
 de façon si émonvante les nouvelles que
 Lui apportiez sur Ses chers fils du
 sud-ouest.

Sa Sainteté, qui n'ignore pas les épreuves physiques et morales des milliers de réfugiés que vous venez de visiter au nom du Cardinal Archevêque de Paris, vous est particulièrement reconnaissant de l'action charitable et du mouvement de solidarité chrétienne que vous développez à travers les diocèses de France. Rien ne pouvait être plus agréable au Père Commun, qui ressent si douloureusement les souffrances actuelles des catholiques d'Extrême-Orient, que de constater combien forts et fraternels sont les liens spirituels qui unissent, par-delà les frontières et les océans, tous les fils de l'Eglise.

De tout cœur, Sa Sainteté vous envoie donc, comme aux catholiques français qui répondront à votre appel et à leurs frères des camps de réfugiés du Viet-nam, une large et paternelle Bénédiction Apostolique.

Veuillez ordonner

A. DELL'ACQUA, *Subst.*

EVEQUE DE LILLE

Les Evêques et les catholiques de Franco ont suivi avec une très grande émotion la douloureux calvaire que subissent, depuis des mois, les catholiques réfugiés du Vietnam. Le diocèse de Lille, d'une façon bien imparfaite sans doute, mais de tout son cœur, s'est intéressé au sort des 5.124 réfugiés qui se sont établis dans le camp de Tan-Lap, sur le territoire du vicariat apostolique de Saïgon. Nous tenons à exprimer à toutes les familles réunies dans ce camp, à leurs prêtres, aux religieux et aux religieuses, à leurs catéchistes, notre vive sympathie et l'assurance de notre dévouement.

Celui-ci se manifestera par nos prières et par l'envoi de secours que nous souhaitons très importants. Dès aujourd'hui, par une note qui paraîtra dans la « Semaine Religieuse », nous demandons à nos diocésains de s'intéresser d'une manière efficace et continue au camp de Tan-Lap et de lui envoyer des subsides. Nous sommes sûrs de pouvoir compter sur les dévoués services de la délégation laïco-socialiste du Secours Catholique unis à l'organisation centrale de Paris, dirigée par Mgr Rodhain, qui a tenu à se rendre en Indochine, afin de pouvoir assurer une distribution parfaite des secours.

Que Dieu aide les réfugiés de Tan-Lap à supporter avec un courage chrétien ces dures épreuves et qu'il accorde au monde bouleversé la paix dans la fraternité ! A tous, j'adresse de tout cœur ma très paternelle bénédiction.

CECI EXPLIQUE LEUR EXODE

Lettre de Hai-Phong

Haiphong, le 29 janvier 1955.
A Manh-Son, l'année 1952 a été pour moi une année de très grande souffrance. En effet, j'ai été emprisonné un certain temps, puis quand j'ai été relâché, j'ai été complètement isolé de mon presbytère, ne pouvant communiquer avec personne ni recevoir aucune aide de mes chrétiens.

En 1954, j'ai été de nouveau maltraité, conduit sur la place publique où j'étais l'objet d'accusations calomnieuses inventées par les Vietminhs qui m'ont interrogé pendant trois nuits entières consécutives. J'ai été ensuite emprisonné six mois, pendant lesquels j'ai subi toutes sortes de supplices et de misères, qu'il serait difficile de décrire en entier.

De retour à ma cure depuis deux mois à peine, j'ai été recherché comme un malfaiteur, arrêté de nouveau, puis encore relâché. Revenu chez moi, j'étais dans la même situation qu'avant; je

La situation du Vicariat de Vinh est actuellement pénible et angoissante. Les Pères doivent subir toutes sortes d'avaries. Ils sont maltraités, emprisonnés. Trois Pères sont morts : Les Pères LA, TA, HO. Deux Pères, les Pères LO, et HU, n'ont pas été libérés. Quant aux autres, leur situation est des plus misérables, c'est comme s'ils étaient en prison. Ils sont gardés à vue chez eux et très strictement surveillés; ils ne peuvent pas circuler librement, à tel point qu'il leur est très difficile et même impossible d'aller assister les malades. Les chrétiens sont aussi détenus en grand nombre dans les prisons; ceux qu'on avait libérés sont de nouveau arrêtés. Depuis le commencement de l'exode vers le Sud, les Vietminhs recherchent et traquent les chrétiens avec plus de rigueur et les emprisonnent en grand nombre.

Les deux séminaires du Vicariat qui avaient commencé à fonctionner le



LES COTES ETANT MAINTENANT SEVEREMENT GARDEES, C'EST PAR LA BROUSSE QUE SE FAIT SURTOUT L'EXODE DES REFUGIES.

restais seul, sans personne pour m'aider. Tout ce que j'avais, absolument tout, avait été confisqué.

Dès le début du mouvement des réfugiés vers le Sud, je fus accusé d'être un meneur, un séducteur qui poussait ses compatriotes à partir vers le Sud. Les Vietminhs me recherchèrent avec le plus grand soin pour m'arrêter de nouveau. J'ai dû m'enfuir dans les conditions les plus pénibles. Ayant pu échapper à leur poursuite, je pris une jonque qui m'emmena au large où je rencontrai l'avis « Du-boseq ». Ce navire me transporta à Haiphong avec sept autres Pères. Il y avait, en outre, un grand nombre de chrétiens : plus d'un millier de Tan-Yen, plus de 900 de Thanh-Da, et environ quatre cents de Manh-Son. Quant aux autres paroisses : Song-Ngoc, Cam-Truong, Thuan-Nghia, un petit nombre seulement put partir, faute de barques et de radeaux. Tous les Pères étaient du district de Thanh-Nghia, sauf le Père BI, qui était professeur au Petit Séminaire de Xa-Dooi. Les autres Pères n'avaient pas encore été poursuivis, ni arrêtés d'une manière aussi violente que moi-même; aussi avaient-ils pu à leur départ emporter quelques affaires et quelque argent.

La TARTE du CHAMPSAUR

Garantie au beurre
Fabrication - Vente - Expéditions
Pâtisserie CHABRE, St-BONNET (H.-A.)

Réclamez chaque JEUDI à votre marchand de journaux !

"BONNES SOIRÉES"

76 pages - 40 fr.

Spécimen gratuit sur demande aux :

Editions J. DUPUIS, Fils & C^{ie}
84, boul. Saint-Germain - PARIS (5^e)

1^{er} janvier 1955 devront certainement fermer leurs portes à nouveau, faute de pouvoir nourrir les élèves. Tous les biens de la Mission ont, en effet, été confisqués par le gouvernement. Les Pères n'ont plus rien, les chrétiens sont dans la misère qu'est venue encore accroître l'inondation de l'automne, qui a détruit la moisson : récolte nulle par

NOUVELLES DU VIET-NAM

A Hanoi, sous régime communiste. — Notes d'un témoin

Hanoi a bien basculé dans le communisme, mais aussi dans la tristesse ! Après une interruption de huit ans, Hanoi prend contact avec le communisme, et s'il reconnaît bien certaines mesures telles que le ramassage des papiers, les impôts, le chômage et la propagande, il ne retrouve plus le communisme de jadis. En 1945, c'était un jeune fauve s'emparant du pouvoir. Aujourd'hui c'est un communisme savant, discipliné, mystérieux, puissant, implacable. Les dirigeants restent complètement invisibles. Les soldats, qui sont répandus partout, à la ville et à la campagne, ne sont plus des soldats, mais une sorte de séminaristes. Ils sont soumis à un règlement rigoureux : défense de sortir à moins d'être trois; défense d'accepter à boire ou à manger nulle part, coupure en cas de manque; obligation de déclarer à la compagnie le montant des dons reçus éventuellement de la famille; obligation d'observer la continence et la sobriété, etc.

Mais ces soldats sont tristes ! « C'est cela ! Séminaristes sans joie d'une religion sans Dieu, croisés d'une croisade sans croix ! »

Et tout cela tient en vertu d'un programme établi dans le détail, et observé religieusement. Des commissaires bien stylés dirigent et contrôlent l'armée et se contrôlent les uns les autres. L'engrenage est bien conçu et fonctionne sans à-coup. La propagande est grossière, risible, mais massive et efficace par son volume, par sa répétition, par son omniprésence et son unité. On sait bien qu'on ne convaincra jamais les grands, mais on veut saouler les jeunes de paroles et surtout leur faire comprendre ceci : toute résistance est impensable !

Du point de vue religieux, on ne peut pas dire que la liberté garantie

par les accords de Genève soit respectée. On refuse des laissez-passer, ou on les fait attendre de longues semaines, aux évêques pour visiter leurs ouailles. Les prêtres vietnamiens circulent, mais jamais sans une escorte de surveillance. La situation reste équivoque et trouble. De temps à autre, un journal du cru proclame que le gouvernement n'est pas communiste, mais les timbres-poste portent la triple effigie de Ho-Chi-Minh de Mao Tsé-Toung et de Malenkov. De même les insignes distribués à profusion aux enfants, et qui se trouvent aux éventaillers des marchands ou au fronton des arcs de triomphe.

Dans certains districts du delta, la communication a déjà commencé. On a arrêté les koulaks ou gros paysans. Leur procès sera soumis au peuple, et les peines iront de cinq ans de travaux forcés à la mort. A l'issue des séances d'instruction, on fait passer sous les yeux des enfants, des films représentant des exécutions de koulaks : décapitation au sabre, ou trachéotomie à la lance.

(d'après le « Bulletin de la Société des Missions » Hong-Kong, février 1955)

Comment rester "vert" à plus de 40 ans

Chaque hiver compte double, à plus de 40 ans. L'organisme est moins résistant. Les rhumes traquent en longueur accélérant le vieillissement.

Pour que nous restions jeunes plus longtemps la science a découvert une nouvelle façon de nous protéger du froid. Elle a créé des sous-vêtements qui fabriquent leur propre chaleur et enveloppent le corps d'un « coussin d'air chaud », véritable barrière contre le froid. Ils sont en Rhovylactyl. Ce nouveau tissu, à base de Rhovyl, dégage de

l'électricité statique qui, au contact de la peau, se transforme en bienfaisante chaleur. Le Rhovylactyl est infatigable, irrésistible, anallergique. Vite lavé et vite sec.

Les sous-vêtements Damart en Rhovylactyl sont particulièrement appréciés des rhumatisants et des bronchiteux. Catalogue gratuit sur demande à U. C. Damart, Roubaix (1^{er} étage) ou à 15 francs pour l'essai.

Actuellement, il n'y a plus pers... qui ait pu gagner la haute mer... partir, car la surveillance est or... sée partout d'une manière stricte : moyen de sortir de son village et d... paroisse. Les policiers et la troupe veillent chaque maison, exercent contrôle draconien, ne laissant me... pas les gens aller à la pêche. Alors font les chrétiens ? La voie mariti... étant coupée, ils s'en vont à pied petits groupes en se dissimulant. S... ne peuvent pas partir en groupe, parlent un jour deux ou trois, un jo... cinq ou sept ensemble. Ils p... tent à pied tout seuls à la manie... d'une patrouille de commando. Arriv... à Haiphong, ils sont tous très joyeu... mais leur joie se change en tristesse quand ils songent à ceux qu'ils ont la... sés dans la 4^e zone, à leur maison, à leu... parents, à leurs amis qui sont l'objet... sévices et de mesures de répression pl... cruels encore de la part des Vietminhs.

FRANCOIS-XAVIER K.

Nota. — Le district de Thuan-Nghia (Quinh-Lu) qui comprenait douze paroisses et 15.000 chrétiens est situé au nord de Vinh (60 km) et à environ 40 km, au sud de Ba-Lang, dans la zone 4, occupée par les Vietminhs depuis décembre 1946. Hanh-Son, paroisse bord de la mer, au pied du Cap Falai.



Adolphe

COMITÉ D'ÉTUDE ET D'ACTION POUR LE RÈGLEMENT PACIFIQUE
DE LA GUERRE AU VIET-NAM

Secrétariat : Marcel MOIROUD — 236, Boulevard Raspail, PARIS-XIV^e
TÉLÉPHONE : OPÉRA 68-43
Personnel : DANTON 21-93 C. C. P. PARIS 8910-68 *C*

Reçu le 9.6 Paris, le 8 juin 1955

N° d'enregistrement 390

Transmis à *W*

Répondu, le

Référence n°

Monsieur,

La première étape de l'exécution des Accords de Genève est maintenant terminée. Nous entrons dans la période de préparation des élections générales au Viet-Nam, puisque, selon les conventions de Genève, des contacts doivent s'établir entre les autorités du Nord et du Sud Viet-Nam à partir de juillet 1955, en vue d'organiser les élections de 1956.

Cependant, des tentatives se font jour pour ajourner ces élections, prenant prétexte notamment de la situation dans le Sud Viet-Nam et de la non reconnaissance des Accords de Genève par le Gouvernement Diêm.

Tout ajournement des élections serait un obstacle de l'unité du Viet-Nam, vœu unanime des Vietnamiens. Cela remettrait en cause les Accords de Genève, ainsi que les possibilités de relations amicales entre la France et le Viet-Nam sur les plans culturel, économique et politique. Ce serait la voie ouverte à une reprise des hostilités, avec de lourdes conséquences pour la France, le Viet-Nam et la paix mondiale.

L'opinion française, qui a obtenu la conclusion des Accords de Genève, ne doit-elle pas intervenir à nouveau afin de veiller au respect de ces Accords ?

Nous pensons que des personnalités représentatives des différents secteurs de l'opinion française devraient se rencontrer pour étudier cette importante question du respect et de l'application des Accords de Genève et pour rechercher les initiatives qui pourraient utilement alerter l'opinion publique.

Nous proposons que, dans ce but, une réunion ait lieu :

JEUDI 16 JUIN 1955 à 20 h.30

Palais d'Orsay - Salon Doré
9, Quai Anatole France Paris 7^e

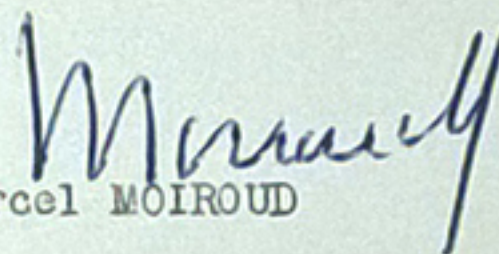
./.

Plusieurs personnalités nous ont déjà assuré de leur participation à cette réunion, parmi lesquelles : Mmes Brunhes-Delamarre, Yves Farge et Vandesrasier et MM. Marc-André Bloch, le Président Didier, Jean-Marie Domenach, Marcel Dufriche, Charles Hernu, Maurice Kriegel-Valrimont, Henri Lanoue, Bernard Lavergne, François Le Guay, Le Rolland, Jacques Madaule, Louis Martin Chauffier, Jacques Mitterrand, Jacques Nantet, Paul Rivet, Alfred Sauvy, Les pasteurs Vienney et Voge, Jean Wahl.

Nous espérons que vous voudrez bien apporter également votre concours à cette réunion à laquelle nous avons l'honneur de vous inviter.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Bureau du Comité


Marcel MOIROUD

avec le diocèse. Sa lettre polycopiée est retransmise à MM. les Curés.

La centralisation des fiches (spécimen joint), de la correspondance, des dons, est faite par le SECOURS CATHOLIQUE désigné pour cette charge par Son Eminence le Cardinal FELTIN. Pour ce travail le SECOURS CATHOLIQUE utilise les mêmes méthodes - et le même personnel - qui ont fait leurs preuves de 1940 à 1945 pour l'adoption des Oflags, Stalags et Kommandos par les 37.000 paroisses de France.

° °

En résumé :

- 1° - passer avant tout par l'autorité diocésaine ;
- 2° - travailler méthodiquement ;
- 3° - simplifier.

° °

Notes sur les envois -

- Pas de vêtements, ni de vivres. Le prix du transport d'un seul costume de Paris à Saïgon (11.000 kilomètres) permet d'acheter 10 costumes neufs à Saïgon. D'autant plus que nos costumes européens sont inutilisables par les réfugiés vietnamiens.
- Calices, Ciboires. Ou bien, pour les confectionner timbales d'argent, bijoux.
- Dons en espèces principalement.

Mgr. Jean RODHAIN.

Secours Catholique

120 Rue du Cherche-Midi - PARIS (VI^e)

SECRETARIAT DE Mgr l'EVEQUE CHARGE DES REFUGIES DU NORD - VIETNAM

1 Frères Guillerault - SAIGON - (Sud-Vietnam)

ML/

Spécimen

Zône E

N° 2

Paroisse de Hung-Tam
Province de Bien-Hoa

Située dans le Vicariat Apostolique de Saigon

- 1- Nom de M. le Curé : Dominique Hoàng-anh-Tuan
- 2- Nombre des prêtres chargés de ministère : 2 (deux)
- 3- Nombre des religieux ou Catéchistes : 51 (cinquante et un)
- 4- Nombre des religieuses : 185 (cent quatre vingt cinq)
- 5- Nombre des fidèles : 1.000 environ (de tous les Vicariats)
- 6- Nombre des familles : 200
- 7- Combien de familles ont déjà un logement ? 36
- 8- En quoi sont construits les abris ? en bois couverts de feuilles
- 9- Y a-t-il déjà une Eglise ? oui
- 10- Est-elle une tente ? une paillote ? en bois ? en dur ?
- 11- Quel est le nom du St Patron ou Patronne ? Cœur Immaculé de Marie
- 12- L'Eglise possède-t-elle les objets de culte et ornements sacrés ?
pas encore . De quels objets et ornements manque-t-elle ? de tout
- 13- Y a-t-il une école ? oui
- 14- Secondaire ou primaire ? toutes les deux
- 15- Le matériel scolaire est-il suffisant ou non ? insuffisant
- 16- Nombre d'élèves ? 44
Nombre de classes ?
- 17- Y a-t-il un hôpital ou dispensaire ? hôpital
- 18- Comment vivent les gens ? manque total de tous moyens d'existence

Mgr. CHI

Camp adopté par le diocèse de : _____